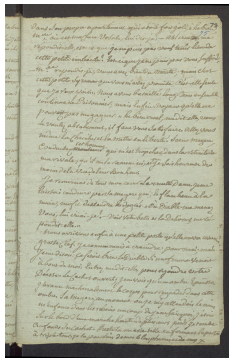


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

dans son propre appartement qui était fort joli. « Hé bien, madame, où est ma chère Ursule ? », lui dis-je. « Ah ! cruel, me répondit-elle, est-ce que je ne puis pas vous tenir lieu de cette petite imbécile ? Est-ce que je ne puis pas vous suffire ? » « Madame, répondis-je, vous avez bien du mérite ; mais c'est cette petite sirène que vous m'avez promise, c'est elle seule que je veux voir. » Nous avons bataillé longtemps ensemble, continua le prisonnier ; mais enfin, voyant qu'elle ne pouvait pas me gagner : « Hé bien, cruel, me dit-elle, vous le voulez absolument, il faut vous satisfaire. Allez vous-même la chercher et la mettre en liberté. Sœur mégère, conduisez cet homme qui m'est trop cher, dans la retraite de ma rivale. Qu'il me la ramène ici, et que je sois heureuse du moins de la vue de leur bonheur. »

Je remercie de tout mon cœur la cruelle dame. Je me laissais conduire par sa mégère qui, le flambeau à la main, me fit descendre les degrés. « Où Diable me menez-vous ? », lui criai-je. « Voir votre belle et la délivrer », me répondit-elle.

Nous arrivons enfin à une petite porte qu'elle ouvre avec une grosse clef : ce serait bien le diable si une femme venait à bout de moi. « Entrez, me dit-elle pour rejoindre votre déesse. » Le cachot ouvert, je ne vois qu'une ombre épaisse. J'avance machinalement le corps pour regarder dans cette ombre. La mégère, au moment où je m'y attendais le moins, m'enfonce dans les reins un coup et je ne sais

quoi. J'étais sur le bord d'une marche haute de plusieurs pieds. Je tombe au fond du cachot. « Reste là », me crie-t-elle en fermant la porte à triple tour. Je la poursuis de mes blasphèmes et de mes malédictions.

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_151.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.64 Mo

Dimensions : 1376 x 2151 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4649>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025